

Embellissement des établissements scolaires

L'école publique de la Cité bientôt dans des habits neufs



L'école publique va bientôt retrouver une seconde jeunesse.



Le maire-adjoint chargé du service technique remettant symboliquement le don à une responsable de l'établissement...

Photo : Julie Nguimbi

Photo : Julie Nguimbi

RAD
Port-Gentil/Gabon

L'établissement que dirige Oyougou a bénéficié de l'attention de Michel Essonghe, conseiller municipal du premier arrondissement. Lequel, par l'entremise du 2e maire adjoint en charge des affaires sociales, Marie-Stéphanie Inguessi, lui a remis des touques de peinture.

MARIE-STÉPHANIE Inguessi, 2e adjoint au maire du premier arrondissement chargé des affaires sociales, a offert, lundi, jour de la rentrée académique 2015/2016, en lieu et place du conseiller municipal, Michel Essonghe, un important lot de pots de peinture, des colorants et des pinceaux, à l'école publique de la Cité. C'est la directrice de cet établissement, Gisèle Oyougou, entourée de quelques-uns de ses collaborateurs, qui a réceptionné le don. Cette peinture, a-t-elle indiqué, va permettre à son école de retrouver un visage plus avenant. « Dans les prochaines semaines, nos élèves et leurs ensei-



... puis, posant, à la fin de la cérémonie, avec des élèves présents.

Photo : Julie Nguimbi

gnants travailleront dans un cadre plus attrayant, plus accueillant, propice à

mieux capter l'attention des apprenants », a déclaré la directrice, en remerciant

Michel Essonghe, pour l'attention qu'il porte à la formation et à l'éducation des

enfants, citant, pour exemple, son appui aux jeunes filles-mères.

Au nom du bienfaiteur, Marie-Stéphanie Inguessi voit en ce geste de celui qu'elle appelle le patriarche, un élan de générosité, un esprit de partage et de solidarité prôné au sommet de l'Etat. D'après elle, le donateur est de ceux-là qui ont choisi de parler peu, mais de poser des actes qui vont dans le sens de la politique impulsée par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba.

Elle a encouragé les élèves à redoubler d'efforts à l'école afin, a-t-elle indiqué, qu'ils deviennent les dignes successeurs de leurs aînés. L'oratrice a reconnu la complexité du travail des enseignants et leur responsabilité dans la construction d'un Etat. Aussi, tout en les félicitant, elle a appelé à un effort supplémentaire, à davantage d'ardeur, afin que l'élite gabonaise brille dans ce monde globalisé, comme des étoiles au firmament.

« Les ingénieurs et autres cadres d'un pays sont formés à partir du primaire qui constitue un socle dans le cursus scolaire d'un élève », a poursuivi Mme Inguessi, satisfaite de voir tant d'enseignants devant elle le premier jour de classe.

Œuvre de bienfaisance

Guirondou solidaire de 150 enfants

Fidèle AFANOU
EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

LES membres de l'association Guirondou (amour en ghisir), organisation membre de la Fédération des acteurs pour le développement durable de l'Ogooué-Maritime (Faddom), ont choisi la "Place de la Concorde", pour lancer leurs activités annuelles qui ont commencé par la remise de kits scolaires à

des enfants de parents économiquement faibles (150 au total). D'entrée, la présidente, Bernadette Mebiame, a dit avoir noté que, « autour de nous, nous ne faisons pas toujours attention à ceux-là qui, tout à côté, sont en grande difficulté. Pour beaucoup de nos concitoyens, la rentrée scolaire rime parfois avec stress et détresse ». Et de s'interroger : « Comment envoyer sa progéniture à l'école lorsque l'on ne

dispose pas de revenus ? Comment faire lorsque l'on est orphelin de père et de mère et qu'une prise en charge familiale efficiente n'a pas été faite après le décès des parents ? Comment faire lorsqu'on appartient à une famille dont les piliers, le père et la mère, font partie de ces nouveaux citoyens déflatés, qui viennent grossir, chaque jour, les rangs de ces compatriotes au label peu flatteur de "Gabonais économiquement faibles" ? »

Pour répondre à toutes ces interrogations, et à bien d'autres, tout en considérant que l'Etat ne pouvant pas tout faire, que les associations ne doivent pas seulement se contenter d'événements festifs, mais apporter aussi leur contribution, fut-elle modeste, à l'œuvre des pouvoirs publics, Guirondou s'est levée. Avec le concours des mairies des 1er, 2e et 4e arrondissements, des services provinciaux de la Famille et des Affaires

sociales, l'association a pu recenser cent-cinquante enfants (cinquante par arrondissement) de parents économiquement faibles. Et, grâce à des dons de certaines personnalités, de responsables de magasins, de donateurs anonymes et aux cotisations de ses membres, l'association a pu rendre heureuses des familles qui seront épargnées, cette année, de l'achat de quelques fournitures. La notion de partage, a

conclut Bernadette Mebiame, « n'est toujours pas synonyme de richesse et d'abondance. C'est d'abord un état d'esprit, un élan du cœur, qui vous amène à donner au prochain, même lorsque vous n'avez que très peu. Ces valeurs, nous les cultivons au sein de l'association Guirondou, et nous avons pour noble ambition d'en faire la promotion. » C'est pourquoi l'action posée en cette rentrée scolaire devrait, a-t-elle préconisé, se pérenniser.